

Trente-trois remarques discontinues sur l'état des marchés

Patrick Nicol

Number 72, Spring 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/88225ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

L'Inconvénient

ISSN

1492-1197 (print)

2369-2359 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Nicol, P. (2018). Trente-trois remarques discontinues sur l'état des marchés. *L'Inconvénient*, (72), 75–77.



TRENTE-TROIS REMARQUES DISCONTINUES SUR L'ÉTAT DES MARCHÉS

Patrick Nicol

1. Je t'ai remarqué devant les oignons. Tu les tâtais. Je me suis dit Un homme qui taponne ses oignons sait comment ça marche, une maison. Puis je me suis dit que je vivais dans une émission des années 90. *Un gars, une fille, Le déclin*. Quand je dis Dans ma tête, j'ai vingt ans, je dis aussi que mes idées sont vieilles de vingt ans.

2. Moi, je fais étalage de légumes, de fruits et de petits produits s'apparentant aux fruits, aux légumes. Les noix, par exemple. Quand je pense au mot *légumes*, je pense à plein de gens. Les mots *tubercule* et *racine* ne suscitent en moi aucune émotion. Une personne de ma condition est autorisée à faire des plaisanteries avec *noix*, mais je m'abtiens.

3. Dans *Tout bouge autour de moi*, Dany Laferrrière raconte que, quelques secondes après le tremblement de terre en Haïti, l'air était chargé d'un silence assourdissant. C'est un oxymore. Les silences ne sont pas, par nature, assourdissants. Quand je rentre chez moi, il n'y a pas de bruit, mais cette absence de bruit n'est pas la chose que j'entends. En fait, je vous mens. J'aime dire à mes élèves Je vous mens. Ma blonde vient de me laisser. Avant, en rentrant chez moi, j'entendais son activité autour de l'évier, devant le comptoir. Les premiers préparatifs du souper. Ou alors elle était à l'étage et j'enten-

dais tomber les souliers qu'elle enlevait ou glisser la porte en accordéon du garde-robe. Maintenant, elle n'est plus là. Quand j'entre, je n'entends rien. Et ce rien est, je vous le dis, tout ce que j'entends. Ce silence est, vraiment, assourdissant. Ma voix se brise quelque part entre les mots *silence* et *assourdissant*. Je sors de la classe. Dans le corridor, j'éclate de rire.

4. Il faut toujours faire ses achats à la même épicerie. Le temps qu'on aura gagné à atteindre le commerce le plus proche, on va le perdre en se cherchant dans les allées de ce marché inconnu. Surtout si on a besoin de cœurs d'artichauts, de nouilles udon ou de chocolat à fondue. Aucune loi ne régit la disposition dans l'espace de ces produits de troisième nécessité.

5. Je n'avais jamais encore fait l'amour dans un IGA, bien que j'en aie rêvé quelques fois. Au moins deux éléments se sont avérés tout à fait contraires à ce que j'avais imaginé : 1- Nous n'étions pas cachés (frigo à bière, toilettes, entrepôt, etc.). 2- Personne ne s'est intéressé à nous.

6. J'ai croisé Bernie Sanders au Costco, une fois. Il déposait dans son panier un paquet de quarante-huit brioches à la cannelle, chacune grosse comme un gâteau. J'aime le pain

sucré, il a dit. C'est mon péché, mon American Way of Getting Fat. Il était un peu gêné, mais pas tant. Je l'ai suivi dans une allée, voulant poursuivre la conversation à peine entamée, mais il était plus preste, moins lesté, ses brioches soufflées étant moins lourdes que mes cinquante livres de litière agglomérante.

7. J'aime pas tellement quand les gens touchent les fruits à l'épicerie et, en même temps, ça me fascine. Tout ce qu'on sait maintenant sur les virus, les coliformes, la morve. Comment peuvent-ils encore ? Je n'arrive pas à savoir si les clients contaminent les fruits ou si ce ne sont pas les fruits mille fois tâtés, finalement, qui salissent les clients. Et j'aime assez regarder comment ils font. Les doigts des filles. Les mains gourdes des garçons. Et parfois l'inverse, quelqu'un doté d'une main qui, on dirait, n'était pas faite pour lui/elle. Je regarde aussi beaucoup les souliers, comment les gens sont chaussés. L'épicerie, c'est bien pour ça. Rien n'obstrue la vue dans les allées et, même de loin, on peut examiner quelqu'un de la tête aux pieds. Je me demande souvent pourquoi. Pourquoi ces bottes hautes, pourquoi ces sandales qui exposent un pied si laid ? Je me questionne sur les goûts, la faculté de prendre des décisions de ces gens hésitant entre deux boîtes de produit sans nom. J'oublie souvent que certaines personnes n'ont pas de choix, que certaines gens n'ont pas comme moi une dizaine de paires de chaussures.

8. J'ai vu Dany Laferrière une fois au Provigo. Il chantait la goyave à l'employée chargée d'emballer ses provisions. C'était une grande fille. Peut-être un peu moins jeune que ses collègues. Dany parlait, elle ne l'écoutait plus, puis elle l'a interrompu. D'après vous, j'ai-tu l'air d'un emballer, d'une emballeuse, ou d'une emballer-rhe ? L'académicien n'avait pas apporté ses sacs réutilisables.

9. Quand j'aligne dans leur carton des figues en série, j'ai une pensée pour Martine Delvaux.

10. On a eu, au cégep, une formation LGBTQI2SNBA+. La meilleure joke de la journée a été C'est pas le fun être trans, surtout quand t'es gras. Personne aime ça, les gras trans. À côté de celle-là, toutes les farces sur les bicurieux ou les asexuel-le-s nous ont parues bien fades. Mario a demandé si le S était pour Solidaires. J'ai pas ri, par principe. J'ai demandé si le Q était pour Québécois de souche. Ça a dégénéré. Ça pouvait juste dégénérer.

11. C'est vrai que j'ai un intérêt particulier pour les hommes à l'épicerie. Le temps qu'ils mettent à choisir un savon pour la lessive. Comme s'il fallait chaque semaine réinventer la roue, découvrir comment partir un feu. Apprendre à se laver. Si je suis prisonnière d'une émission des années 90, eux aussi.

12. La femme qui donnait l'atelier sur les LGBTQI2SNBA+ a dit qu'elle connaissait beaucoup de personnes intersexes,

mais qu'elle ignorait, dans la grande majorité des cas, ce qu'elles avaient dans leur pantalon. J'ai compris qu'elle ne parlait pas de petit change. C'est à ça que je pensais en choisissant mes légumes. Un oignon, en particulier, avait attiré mon attention. Une sorte de bulbe un peu queer dont on ne saurait pas, à première vue, où trouver le germe. Et je me suis dit que c'était un peu d'ouvrage, quand même, être progressiste, mais sans doute moins plate que d'être con.

13. Dany Laferrière dit aussi que les Haïtiens sont les « guerriers de la vie ». Une fille assise dans le fond de la classe a demandé s'il s'agissait bien d'une métaphore. J'ai dit oui. Une métaphore ériclapointesque. Tout le monde a ri. Je suis toujours fier quand je peux faire une plaisanterie à caractère culturel et être compris par ma bande de postadolescents.

14. Quand je fais mon étalage de pommes, je laisse toujours un petit creux au milieu au cas où quelqu'un en train de se faire aimer voudrait y poser les fesses. Les lobos, particulièrement, sont bien faites pour ça. Dures et pas trop grosses. Je fais la même chose avec les cinq livres de carottes biologiques, les plaçant en escaliers, parallèles à la rangée. Celui ou celle qui cherche à s'asseoir trouvera d'instinct ces petits sièges d'amour.

15. Je t'ai vue sortant du congelé. Le froid avait agi sur toi, je ne dis pas comment. Disons que tu semblais me regarder intensément. Je me suis questionné un peu sur ce que je voyais, ce que j'en pensais, sur les mots qui me venaient. Je ne me suis pas dit C'était plus simple avant. Aucune idée ne semblait vouloir s'attarder en moi. Ma tête était sujette à de grands vents, comme un vaste hall où aucun papier ne réussirait à se poser, éclairé par deux grandes fenêtres rondes d'où dardait un soleil pointu.

16. Dans cette histoire, je ne serai pas la femme ordinaire, la Girl Next Door de Forty-Something, vaguement blessée dans le passé et qui cherche un homme bon. Un peu réac, la fille, dans le fond. D'amoureux, elle glisse facilement à conjugal, à domestique. Je ne serai pas celle-là. Je ne serai même pas la femme ordinaire avec un petit oumpf, voire un léger craquant. Des ongles verts, mettons. Mais je serai quand même un peu ce qu'on attend de moi. Avec un bonus dont seule je tirerai bénéfice.

17. Dans cette histoire, je ne ferai pas l'homme blanc en plein centre de sa vie, en plein cœur du monde, qui se plaint de ne plus savoir comment il convient de parler aux femmes hétérosexuelles et s'il est encore acceptable d'user d'un peu de charme ou de galanterie. Ou d'exhiber un léger eczéma dans le tendre du coude. Ce rôle ne m'intéresse pas.

18. Je serai l'intellectuel surqualifié, sous-employé, sous-payé, qui ne trouve personne pour rire avec lui d'un gag sur *Le principe du kumquat*.

19. Je me souviens de ma surprise, enfant, quand j'ai compris qu'étaient distribuées dans les maisons des photos d'oranges, de tubes de dentifrice, de rôtis de palette, que des gens se donnaient grand-peine pour prendre ces photos pour ensuite les faire imprimer, et que d'autres gens au bout de la chaîne feuilletaient ces circulaires et découpaient le long des pointillés des coupons-rabais. Ç'a été mon premier contact non pas avec l'absurde, mais avec le ridicule du monde. Radio-Canada en fait maintenant une émission, animée par l'épouse d'une de nos idoles de jeunesse, femme envers laquelle je viens de me montrer injuste, je m'en excuse, puisque je la désigne par son conjoint de mari. Mais ç'a été plus fort que moi. Je ferai mieux la prochaine fois.

20. Mon gag portait sur *Le principe du cumshot*, au cas où ça vous aurait échappé.

21. J'ai vu Richard Martineau une fois au Super C, figé dans l'allée des produits d'hygiène féminine. Quelques clients l'avaient reconnu, un petit groupe commençait à se former, à distance respectable, désireux de savoir comment se terminerai cette aventure sans nom. Une voix soudain s'est élevée. Dénonce ta salope ! Le cri venait d'un Maghrébin bouton-neux d'à peine quinze ans.

22. Manon Massé pointe une boîte de Paris Pâté, se demandant si ce nom n'est pas outrageusement colonial et paternaliste. Un client lui propose d'acheter du Mille Mew, à la place. Ça goûte pareil.

23. Je ne résiste jamais à ce réflexe de voir des petits bonshommes dans les racines de gingembre et je ne cède pas à la culpabilité de n'y voir ni bonne femme ni personne non genrée. Je vois des insectes dans les rhizomes de curcuma et ne résiste pas plus aux nombreux jeux de mots qui m'assaillent quand je prononce les mots *rhizome* et *curcuma*.

24. Les habitués prescripteurs culturels m'intiment de lire *The Argonauts* de Maggie Nelson. Mais avec qui en parlerai-je, après, à l'heure du break, assis dehors sur les caisses de lait en fumant des cigarettes, ce qui fait, je l'avoue, tellement 2005 ?

25. De quoi j'avais l'air avec ma crème glacée dans les légumes ? D'une fille qui se cherche, d'une femme qui retourne sur ses pas pour voir si elle n'a pas oublié quelque chose. Et comment se fait-il que mes fesses aient trouvé si facilement les carottes, que tu te sois si naturellement posé devant moi, déposant ton gingembre sur mon litre de Coaticook à la pistache comme la promesse d'un appétit de grossesse ? Maman, sors de ce corps.

26. Puis il y a les bonshommes en carton, les images de Curieux Bégin, de la Di Stasio et de l'autre, là, je me rappelle jamais son nom. Ils sont plantés un peu partout dans l'épice-

rie, surtout autour du prêt-à-manger chic. Ils ont les épaules très larges et les hanches toutes petites comme s'ils étaient penchés vers nous ou filmés avec une lentille en œil de poisson. Je ne vous dis pas ce que les gars leur font faire dans le back-store. Oui, les gars.

27. Ils se sont embrassés dans les légumes. C'est fréquent, surtout dans les quatre pieds de légumes biologiques. Puis il y a eu la bruine d'eau fraîche qui humecte les produits et ils ont eu l'air un peu fous. Nous les regardions, nous attendions, nous avons ri, nous, les employés non syndiqués d'un IGA ordinaire. Puis ils ont glissé tout naturellement vers les lobos où plus rien ne les dérangerait.

28. Nous avons fait l'amour dans les pommes, un peu.

29. On n'interrompt jamais les gens assis dans les pommes. À part, une fois, une fille qui allaitait.

30. J'ai hésité à choisir quel geste attendrissant il serait à propos de poser ensuite. Le classique (paquets dans la main droite, je cherche mes clés dans la poche droite de mon pantalon, avec ma main gauche), le traditionnel (je marche devant pour actionner ostensiblement les portes automatiques de mon corps incliné) ou l'urbain (je change la musique dans la voiture en ayant l'air de ne toucher à rien).

31. Je savais exactement comment me comporter ensuite. J'ai ramassé ma crème glacée en m'excusant de partir si vite parce que Quelqu'un m'attend à la maison.

32. Il n'y a pas eu beaucoup de ménage à faire, ce soir-là.

33. Au cours suivant, je me suis expliqué. Ma blonde ne m'avait pas quitté, je m'en excusais presque. C'était pour l'exemple. Et, tant qu'à parler de figures de style, j'ai ajouté que Le mensonge peut parfois cacher une marque d'ironie. Parfois non. ■